

## Message – Messe Lille – Assises Nationales EdC

Lectures bibliques : Esaïe 43 – 16 à 21 / Philippiens 3, 8-14

Frères sœurs, voici donc venu le moment d'ancrer une fois encore dans la parole de Dieu nos vies, nos engagements, nos convictions. Et pour tous ceux qui arrivent au terme des assises nationales des EDC à Lille, ils sont comme moi portés par ces deux mots : dirigeants et dérangeants.

Et ces mots accompagneront encore ce temps de méditation.

Parce que les textes du jour font résonner pour nous la Parole du Dieu de Jésus-Christ, qui dirige et qui dérange.

Oui Dieu dirige et dérange !

Un Dieu qui dirige et qui dérange avec Le prophète Esaïe d'abord...

Esaïe qui se tient avec nous devant Dieu pour faire mémoire de son œuvre et de sa puissance depuis la sortie d'Egypte jusqu'à aujourd'hui, mais plus encore pour demain !

Un Dieu qui dirige et qui dérange encore, avec Saint-Paul.

L'apôtre confesse pour les Philippiens et pour nous-mêmes la justice de Dieu qui vient de la foi, dans la connaissance personnelle du Christ, une justice devant laquelle tout s'efface dans la vie de l'homme. Une justice devant laquelle tous les artifices de nos lois humaines sont comme des ordures (l'expression est de Paul !) inutiles.

Oui, Dieu dirige et Dieu dérange la vie des hommes !

Dieu dirige comme il le fit pour libérer son peuple de l'esclavage en Egypte ; ouvrant un chemin dans la mer pour son peuple en fuite, laissant l'armée de Pharaon poursuivre son peuple à grand renfort de chars et de chevaux et de valeureux guerriers, puis anéantissant finalement les poursuivants pour laisser vivre le peuple qu'il s'était choisi, le peuple hébreu.

Faut-il ressasser sans cesse ce passé ? Faut-il tout comprendre de cet acte fondateur ? Faut-il interroger encore et toujours les mystères et les incompréhensions de ces lointains événements ?...

Par la voix du prophète Esaïe, le Seigneur dit Non ! : *ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois... voici que je fais une chose nouvelle...*

Dieu a toujours dirigé le Monde. Il le dirige encore et Il le dirigera toujours.

Et nos coeurs ne doivent pas chercher les œuvres d'hier, mais celles de demain !

Le langage bucolique de la prophétie nous invite à reconnaître la puissance de Dieu dans ce qu'il fait aujourd'hui et dans ce qu'il promet pour demain.

*Un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, les bêtes sauvages qui rendront Gloire : les chacal, les autruches...*

Il faut entendre chaque image comme une allégorie de nos vies.

*Un chemin dans le désert* : un chemin que Dieu veut offrir à tous ceux qui vivent aujourd'hui dans le désert... désert affectif, désert moral, désert spirituel, désert économique... Dieu s'offre à chacun pour redonner du sens à ce qui n'en n'a plus.

*Fleuves dans les lieux arides* : la Parole de Dieu s'offre à nous comme une source d'eau vive pour alimenter notre espérance, notre confiance, pour satisfaire notre soif de sens lorsque nous vivons des temps arides.

*Les bêtes sauvages et les chacals rendent gloire...* Image improbable de toutes les causes perdues. Si Dieu dirige le Monde, et si nous le croyons vraiment, alors sa puissance et son œuvre se déploieront bien au delà des limites de notre raison et de notre action... Si l'œuvre de Dieu permet aux chacals et aux bêtes sauvages de le reconnaître et de le louer, à plus forte raison son œuvre fera-t-elle infiniment plus que les limites de notre entendement.

*Voici que je fais une chose nouvelle*, dit l'Éternel, *elle germe déjà, ne la voyez vous pas ?* Oui, inlassablement depuis l'origine et pour l'Éternité, Dieu dirige le monde et crée de la nouveauté dans sa création.

Et nous portons dans nos propres réalisations, dans nos engagements, dans nos entreprises humaines, dans nos vies et nos lieux de travail, au delà même de nos échecs et de nos limites, nous portons l'empreinte de l'œuvre de Dieu !

Il n'est pas toujours aisé de contempler cette œuvre parce que notre Monde offre souvent le triste visage d'une humanité défigurée par tous les maux de notre modernité. Et nous en sommes souvent les complices. Mais le temps de Dieu est bien au delà de l'espace de nos vies : *pour l'Éternel, 1000 ans sont comme un jour (dit le psalmiste)*

Et il nous faut recevoir le texte d'Ésaïe ce matin comme la promesse de Dieu qui nous dit que quoiqu'il arrive, Il règne sur nos vies par son Esprit, par sa présence et sa Parole, Il les dérange au sens de les « contrarier » et de les « réorganiser » comme il l'entend, pour conduire son peuple à la louange, c'est à dire au bonheur et à la reconnaissance.

*Voici que je fais une chose nouvelle... Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange.* Oui, avec le prophète Ésaïe nous nous tenons devant un Dieu dirigeant et Dérangeant.

C'est devant ce même Dieu que l'apôtre Paul se tient lorsqu'il écrit aux Philippiens. Chacun se souvient ici de la conversion subite et spectaculaire de l'apôtre. Hébreu, fils d'Hébreu, de la tribu de Benjamin, Pharisien pour l'observance de la loi de Moïse, persécuteur zélé de l'Eglise, Paul fût 'saisi' par le Christ et devint Apôtre du Seigneur.

Désormais, en Christ, Dieu dirige sa vie.

Et voilà qu'il l'écrit :

*A cause de lui, le Christ-Jésus 'mon Seigneur', j'ai tout perdu ! Je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et en lui d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse, mais de celle qui vient de la foi au Christ...*

Oui désormais, seule la justice qui provient de la foi règne sur la vie de Paul. La seule réalité qui compte, plus que tout, réalité première et ultime, c'est la justice Dieu. Celle que Dieu révèle dans la mort et la résurrection du Christ.

Tout ce qui constituait l'identité de 'Saul' devenu Paul : la Loi de Moïse, les prescriptions morales du judaïsme, les enseignements traditionnels des pharisiens, le statut religieux de Paul etc., tout ce que Paul nomme les 'avantages' qui le rendait irréprochable au regard de Dieu et des hommes, tout cela est anéanti et réduit au rang d'ordures.

Parce que désormais, l'identité première de Paul, celle qui lui donne sa dignité d'enfant de Dieu repose exclusivement sur ce que le Christ a accompli pour lui.

Comme le dit l'évangile de Jean...

*Dieu a tant aimé le Monde qu'il a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais reçoive la vie éternelle. (Jean 3,16).*

En Jésus-Christ, mort et ressuscité, Dieu renverse les ordres établis et pose pour l'Homme les fondements d'une identité nouvelle : quiconque accepte par la foi le règne du Christ dans sa vie reçoit cette identité nouvelle.

Celle d'un enfant de Dieu enraciné dans le Monde mais déjà élevé dans le Royaume des Cieux.

C'est sans doute ici que la promesse d'Esaië trouve son accomplissement : *'voici que je fais une chose nouvelle'*.

Oui, chers amis nous sommes, par notre baptême et notre foi, unis au Christ, associés à sa mort et sa résurrection, déjà dans le royaume de Dieu !

Voilà l'identité nouvelle que Dieu nous donne et qui dérange notre humanité.

Nous sommes des hommes et des femmes, engagés pleinement dans les réalités du Monde, appelés à porter les signes du règne de Dieu.

Espérant toujours, lorsque tout porterait au désespoir.

Croyant à la vie, lorsque tout conduirait à la mort.

Nous relevant toujours, lorsque tout nous ferait tomber.

Refusant la fatalité, les résignations et les renoncements, lorsque tout semblerait inéluctable.

Voilà la course que nous propose l'apôtre Paul... *je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ-Jésus...*

C'est une drôle de course. Et il n'est pas toujours simple de courir cette course aujourd'hui et d'en témoigner. Il se pourrait même bien que cela fasse de nous des femmes ou des hommes un peu 'dérangés' aux yeux du Monde... Et bien assumons-le !

Soyons reconnaissants d'avoir été dérangé par le Christ et d'être appelés à déranger le Monde. Amen.

*Guillaume de Clermont*  
*Pasteur de l'EPUdF – Président du conseil régional de l'EPUdF en région Ouest*